



Pastorale de la Vie Humaine

Webinar 18 avril 2024

Expériences Pastorales et Formatives :

La Transversalité de la Pastorale de la Vie Humaine

P. NELSON ORTIZ

Conférence Épiscopale - Colombia

LA TRANSVERSALITÉ DE LA PASTORALE DE LA VIE HUMAINE

Nelson Ortiz Rozo, Pbro.

La présentation de ce thème évoquera d'abord les fondements sur lesquels nous pouvons affirmer que la Pastorale de la Vie Humaine est transversale à l'ensemble de la mission de l'Église, puis nous présenterons les caractéristiques de cette transversalité. Au cours de la présentation, nous mettrons en évidence quelques expériences significatives.

I. Les fondements de la transversalité de la Pastorale de la Vie Humaine

1. L'anthropologie personnaliste

« Tout être humain, de sa conception à sa mort naturelle, doit se voir reconnaître la dignité de personne. Ce principe fondamental exprime *un grand "oui" à la vie humaine*¹. Sa dignité est donc infinie »².

La transversalité de la pastorale de la vie humaine a pour premier fondement que son objet est la personne elle-même dans son caractère unique et irremplaçable. Toute personne est la cible de cette action évangélisatrice. Le principe personnaliste de la dignité de la personne humaine correspond à ce qui est dû à la personne en tant que personne, à ce qui convient à la nature humaine en tant que personne dans toutes ses dimensions.

La vie humaine est toujours un bien, puisqu'elle est une fin en soi, et donc, si cette vie est en situation de fragilité ou d'innocence, elle doit toujours être protégée, gardée et défendue. La vie humaine, par sa condition même de fragilité, est constamment en danger. Il s'agit donc de promouvoir une culture du soin et de la protection dans laquelle la vie physique est une valeur fondamentale, condition de toute autre valeur³.

Cette vie humaine, dans la logique du don, trouve son sens parce qu'elle nous permet de découvrir la vie comme née d'un amour originel et appelée à aimer⁴.

2. Jésus, le Bon Pasteur, « est le visage de la miséricorde du Père ».

Le deuxième fondement est l'action salvatrice de Jésus-Christ qui, en tant que Bon Pasteur, est venu pour que toute l'humanité ait la vie et la vie en abondance (cf. Jn. 10, 10) et qui, comme le Bon Samaritain, nous rappelle l'amour miséricordieux qui va à la rencontre des victimes pour les relever et les guérir (cf. Lc. 10, 25-37). L'Évangile de la miséricorde est un baume qui va à la rencontre de chaque personne pour la relever et la guérir⁵.

¹ CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI, *Instruction Dignitas Personae*, n.1.

² Cf. DICASTÈRE POUR LA DOCTRINE DE LA FOI, *Déclaration Dignitas infinita sur la dignité humaine*, 8 avril 2024.

³ Cf. CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI, *Instruction Donum Vitae*, n.2: « la science et la technique requièrent le respect inconditionné des critères fondamentaux de la moralité ; c'est-à-dire qu'elles doivent être au service de la personne humaine, de ses droits inaliénables, de son bien véritable et intégral ».

⁴ Cf. JUAN JOSÉ PÉREZ-SOBA DIEZ DEL CORRAL, « Antropología del Don de la Vida », en *Apuntes de Bioética*, Vol. 2 n. 1 (Juillet 2019): 5-17.

⁵ Cf. BENOÎT XVI, *Discours au congrès international de l'Institut Pontifical Jean-Paul II pour les études sur le mariage et la famille*, 5 avril 2008.

3. *Le peuple de la vie et pour la vie*

Le troisième fondement est la conscience de l'Église d'être un peuple de la vie et pour la vie, qui la conduit à assumer un rôle de premier plan dans cette mission, comme un don gratuit de l'amour divin qu'elle a reçu du Seigneur, et par lequel elle reconnaît qu'elle est envoyée pour proclamer la valeur unique et irremplaçable de toute vie humaine.

Dans *Evangelium Vitae*, le pape Jean-Paul II présente l'ecclésiologie de ce domaine pastoral comme une reconnaissance du fait d'être un peuple de la vie et pour la vie. Cette conscience d'être un peuple de la vie et pour la vie s'insère dans la mission évangélisatrice que le Seigneur a confiée à son Église et constitue l'occasion pour l'Église, à ses différents niveaux, de réaliser ce qui correspond à sa vocation et à sa mission dans le monde.

Voici quelques expériences significatives avec lesquelles nous avons essayé de vivre cette communion dans la mission en Colombie :

- a. Le Réseau Pro-Life est un espace de rencontre, de formation, de travail en commun et de croissance pastorale des organisations et des apostolats en faveur de la vie, afin de générer un plus grand soutien aux missions qu'ils réalisent et un plus grand impact social.
- b. L'équipe nationale pour la pastorale de la vie humaine, à laquelle participent les délégués à la pastorale de la vie des juridictions ecclésiastiques, dans le but de construire ensemble le projet national pour la pastorale de la vie humaine, afin de le promouvoir et de le placer au centre de l'engagement ecclésial pour la culture de la vie dans les juridictions ecclésiastiques.
- c. Les comités paroissiaux pro-vie. La Conférence épiscopale de Colombie encourage et accompagne la création et la consolidation de comités au niveau paroissial afin d'impliquer les laïcs dans la promotion de la culture de la vie, de les sensibiliser au caractère sacré de la vie humaine et de promouvoir des actions de solidarité qui protègent la dignité de chaque être humain au cours de son cycle de vie. Cette action est menée dans le cadre de la campagne "Fertilise la vie", qui se déroule à plusieurs reprises tout au long de l'année.

II. Caractéristiques de la pastorale de la vie humaine

1. La valeur de la vie de chaque être humain doit être intégrée dans l'ensemble du processus d'évangélisation.

La Pastorale de la Vie Humaine est au cœur de l'annonce de l'Évangile et doit donc être présente dans la pastorale ordinaire de l'Église en tant que dimension de la mission de l'Église⁶.

Ainsi, le développement de la Pastorale de la Vie Humaine implique qu'à toutes les étapes de l'évangélisation (annonce missionnaire, initiation chrétienne, formation permanente), la valeur de la vie de tout être humain, de la fécondation à la mort naturelle, soit mise en évidence. Ceci à la lumière

⁶ Cf. S. JEAN-PAUL II, *Evangelium Vitae*, 78: «L'Église a reçu l'Évangile comme une annonce et comme une source de joie et de salut. Elle l'a reçu comme don venant de Jésus, envoyé du Père « pour porter la bonne nouvelle aux pauvres » (Lc 4, 18). Elle l'a reçu par les Apôtres, envoyés par Lui dans le monde entier (cf. Mc 16, 15; Mt 28, 19-20). Née de cette action évangélisatrice, l'Église sent retentir en elle chaque jour l'avertissement de l'Apôtre: « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile! » (1 Co 9, 16). Comme l'écrivait Paul VI, « évangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser ». (E.N., 13). L'évangélisation est une action globale et dynamique, qui conduit l'Église à participer à la mission prophétique, sacerdotale et royale du Seigneur Jésus. C'est pourquoi elle comporte inséparablement les dimensions de l'annonce, de la célébration et du service de la charité. C'est un acte profondément ecclésial, qui met en jeu tous les ouvriers de l'Évangile, chacun selon ses charismes et son ministère. Ainsi en est-il aussi pour l'annonce de l'Évangile de la vie, partie intégrante de l'Évangile qui est Jésus Christ. Nous sommes les serviteurs de cet Évangile soutenus par la conscience de l'avoir reçu en don et d'être envoyés pour le proclamer à toute l'humanité « jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1, 8).

de la foi révélée dans la Création, l'Incarnation et la Rédemption et avec le dynamisme de la Grâce qui est reçue dans la vie ecclésiale et sacramentelle et qui se manifeste dans la charité⁷.

La promotion de la culture de la vie exige que tous les éléments nécessaires soient inclus, tels que : la prière pour la vie, la formation, l'action éducative et solidaire, l'accueil des personnes concernées, l'engagement politique, etc. Il est donc urgent, dans le domaine ecclésial, d'offrir un accompagnement et une formation qui promeuvent la culture de la vie afin d'apporter des réponses concrètes aux problèmes qui se posent dans ce domaine de la famille et de la vie.

2. La pastorale de la vie humaine doit marcher selon les temps de la vie elle-même : génération, développement, souffrance et décadence.

Ici, la référence au « temps » n'est pas réduite à une étape du « chronos » mais à des moments au sens du « Kairos ». Il est ainsi possible de développer des itinéraires qui, à la lumière de la foi, accompagnent les temps de la vie humaine, qui peuvent aller selon les moments du développement de la personne, comme le présente la psychologie, dans les étapes du cycle de vie et qui éclairent les moments significatifs de l'existence : comme l'accueil de la vie dans les processus de conception-naissance, la préparation et le début de la vie conjugale, les moments de souffrance et de douleur, la perte d'êtres chers, etc.

Quelques expériences significatives d'accompagnement à différents moments de la vie en Colombie:

1. La formation aux méthodes naturelles de régulation de la fertilité. En Colombie, nous avons trois expériences qui offrent en permanence la formation respective des moniteurs : la méthode Sympto-Thermal Double Check, la méthode Billings et la méthode Creighton. Ensemble, nous avons formé l'équipe de reconnaissance de la fertilité grâce à laquelle a été réalisée la semaine de la fertilité du 24 au 28 juillet 2023.

2. L'accompagnement de la grossesse dès la conception, dans lequel la valeur de la vie et la reconnaissance de la vie comme une bénédiction sont mises en évidence. L'archidiocèse de Bogota, dans le cadre de son plan d'initiation chrétienne, a créé l'itinéraire de gestation, dans le cadre du programme d'accompagnement de l'initiation chrétienne des enfants et des familles au sein de la communauté.

3. La prévention de l'avortement et guérison après l'avortement : les organisations et les associations qui aident les familles et les individus à accueillir et à sauvegarder de manière responsable le don de la vie, en particulier dans le cas de grossesses difficiles, et à éviter le recours à l'avortement, ont été promues et encouragées : 40 jours pour la vie, les centres d'assistance aux femmes, les centres diocésains d'écoute et d'accompagnement. Ainsi que des programmes et des initiatives visant à aider les personnes concernées par l'avortement : Viñedo de Raquel y Proyecto Esperanza.

4. En ce qui concerne la protection et l'accompagnement de la vie humaine fragile, nous avons cherché à connaître et à motiver les initiatives visant à la protéger, en tenant compte des besoins de la personne à différents stades de son développement. En encourageant de nombreuses organisations qui soutiennent les personnes vulnérables : syndrome de Down, adoption, toxicomanie, enfants atteints de cancer, centres de prévention du suicide et centres de lutte contre la violence et les abus.

⁷ Cf. ELIO SGRECCIA, « La pastorale della vita da Giovanni Paolo II a Benedetto XVI », *Familia Et Vita*, XVIII, n. 1-2/2013, 81-91.

5. Dans le cadre de la promotion de la culture de l'attention aux personnes âgées et aux malades en phase terminale⁸, nous voulons former un réseau de formation et d'accompagnement pour les apostolats et les organisations qui soutiennent les personnes vulnérables afin de promouvoir la culture de l'attention dans l'accompagnement et la protection des personnes âgées et les soins palliatifs pour les malades en phase terminale.

3. Une pastorale de la vie humaine qui s'étend à d'autres domaines pastoraux.

Que signifie la transversalité ? Cela signifie qu'elle ne se limite pas à un champ restreint d'actions pro-vie, mais qu'elle s'insère dans d'autres domaines pastoraux. « De cette façon on évite une certaine division de la pastorale en « compartiments étanches », qui en réduit l'efficacité »⁹. Dans le cas de la Pastorale de la vie humaine, la transversalité de cette action de l'Église implique sa synergie, entre autres, avec la pastorale familiale, la pastorale sociale, la pastorale de la santé, la pastorale de l'enfance, la pastorale des jeunes et la pastorale éducative.

a. La pastorale de la vie humaine est étroitement liée à la pastorale de la famille.

Rappelons que la famille est reconnue comme la structure première de l' « écologie humaine » et comme le « sanctuaire de la vie »¹⁰. La pastorale familiale est avant tout une pastorale de la vie, d'une vie en plénitude. La vie naît dans la famille, elle s'y forme et s'y développe. Lorsque la famille n'est pas structurée, la vie est en danger.

Quelques questions relatives à la convergence de ces deux domaines pastoraux :

- La mentalité contraceptive contre le don d'enfants comme fin du mariage
- Reconnaissance naturelle de la fertilité, parentalité responsable et adoption
- Les enfants souffrant de pathologies particulières et/ou de maladies en phase terminale.
- L'éducation affective-sexuelle des enfants.
- La famille en tant qu'environnement protecteur et nourricier pour la vie humaine
- Les addictions ne nuisent pas seulement à l'individu, mais aussi à la vie familiale et au rôle de la famille dans la prévention et la guérison.
- Soins palliatifs à domicile et dans la famille
- La place des grands-parents dans la vie familiale.

b. La pastorale de la vie humaine s'ouvre à l'horizon du développement humain intégral.

⁸ Cf. CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI, *Lettre Samaritanus Bonus sur le soin des personnes en phases critiques et terminales de la vie*, 22 septembre 2020, n.10.

⁹ Cf. DICASTÈRE POUR LES LAÏCS, LA FAMILLE ET LA VIE, *Itinéraires Catéchuménaux pour la vie conjugale*, 15 juin 2022, n.12.

¹⁰ Cf. S. JEAN-PAUL II, *Lettre encyclique Centesimus Annus*, n. 39: « La première structure fondamentale pour une « écologie humaine » est la famille, au sein de laquelle l'homme reçoit des premières notions déterminantes concernant la vérité et le bien, dans laquelle il apprend ce que signifie aimer et être aimé et, par conséquent, ce que veut dire concrètement être une personne ... la famille comme le sanctuaire de la vie. En effet, elle est sacrée, elle est le lieu où la vie, don de Dieu, peut être convenablement accueillie et protégée contre les nombreuses attaques auxquelles elle est exposée, le lieu où elle peut se développer suivant les exigences d'une croissance humaine authentique. Contre ce qu'on appelle la culture de la mort, la famille constitue le lieu de la culture de la vie ».

La pastorale sociale et la pastorale pour la promotion et la défense de la vie reposent sur le principe fondamental de l'amour chrétien, qui s'exprime dans la charité, l'attention et la protection de la dignité humaine, sous tous ses aspects et de manière intégrale¹¹.

Les actions menées par la pastorale sociale dans ses différentes lignes de travail visent, de manière directe et tangible, à protéger la vie et la dignité de toute l'humanité, en particulier de ceux qui ont le plus besoin de l'amour de Dieu, dans des conditions de vulnérabilité et de marginalisation accrues, en promouvant la paix et la réconciliation et en communion avec les soins de la maison commune.

c. La pastorale de la vie humaine est au cœur de la pastorale de la santé.

La pastorale de la santé est l'action évangélisatrice de tout le peuple de Dieu qui s'engage à promouvoir, soigner, célébrer et défendre la vie. De là naît une relation profonde dont l'objectif commun est de faire de la vie un bien précieux et de rendre présente l'action salvatrice et curative de Jésus dans un monde qui souffre. Elles sont unies par la vie elle-même et, par conséquent, leurs actions pastorales convergent pour rendre Jésus présent dans ces réalités particulières¹².

d. La pastorale de la vie humaine exige le rôle premier des enfants, des jeunes et la pastorale de l'éducation.

Dans *Christus vivit*¹³ le Pape nous invite à former et à accompagner les jeunes, hommes et femmes, afin que l'anti-culture de la mort ne les endorme pas et ne les détourne pas de la vraie valeur de la vie, en construisant un avenir sans substance. C'est pourquoi, lorsqu'il a présenté le Pacte mondial pour l'éducation¹⁴, il a souligné, entre autres, les aspects qui convergent avec la pastorale de la vie humaine:

« Premièrement : **mettre au centre** de chaque processus éducatif formel ou informel **la personne, sa valeur, sa dignité**, afin de faire émerger sa spécificité, **sa beauté, son unicité** et, en même temps, **sa capacité d'être en relation avec les autres et avec la réalité qui l'entoure, en repoussant les styles de vie qui favorisent la diffusion de la culture du rejet.**

Deuxièmement : **écouter la voix des enfants et des jeunes** à qui nous transmettons des valeurs et des connaissances, **afin de construire ensemble un avenir de justice et de paix, une vie digne pour chaque personne.**

Troisièmement : **favoriser la pleine participation** des fillettes et des jeunes filles à l'instruction.

Quatrièmement : **voir dans la famille le premier et l'indispensable sujet éducateur.**

¹¹ Cf. BENOÎT XVI, *Lettre encyclique Deus Caritas Est*, n. 30: «À l'anti-culture de la mort, qui s'exprime par exemple dans la drogue, s'oppose ainsi l'amour qui ne se recherche pas lui-même, mais qui, précisément en étant disponible à «se perdre» pour l'autre (cf. *Lc 17, 33* et par.), se révèle comme culture de la vie.»

¹² Cf. A. TARRARÁN, I. CALDERÓN, *Acompañando a los que sufren I*, Conferencia Episcopal de Colombia Secretariado Nacional de Pastoral Social-Pastoral salud, 1999.

¹³ Cf. FRANÇOIS, *Exhortation apostolique post-synodal Christus vivit*, n. 19: «L'Évangile nous parle également de quelques jeunes filles prudentes, qui étaient vigilantes et attentives, tandis que d'autres étaient distraites et endormies (cf. *Mt 25, 1-13*).»

¹⁴ Cf. FRANCISCO, *Message vidéo à l'occasion de la rencontre organisée par la Congrégation pour l'Éducation Catholique* : « global compact on education. Together to look beyond », 15 octobre 2020.

Cinquièmement : éduquer et nous éduquer à l'accueil, en nous ouvrant aux plus vulnérables et aux plus marginalisés. »

L'accent mis sur la centralité de la personne, sur l'écoute et la participation des jeunes et, surtout, sur l'insistance pour que l'éducation les incite à aller à la rencontre des plus fragiles et des plus vulnérables dans les périphéries existentielles, est une opportunité pour les jeunes d'être des protagonistes de la pastorale de la vie humaine.

4. Une pastorale de la vie humaine intégrant la dimension historique et les sciences humaines

Dans ce domaine, l'apport de la science et de la raison à la réflexion théologique et à la pastorale est fondamental. L'analyse du contexte historique et culturel, ainsi que les avancées scientifiques, développées dans la recherche honnête de la vérité, aident à découvrir les moyens d'annoncer l'Évangile de la vie. Des disciplines comme l'histoire, la sociologie, le droit, la médecine, la psychologie, etc. offrent de grandes contributions qui, à partir du dialogue entre la raison et la foi, permettent d'annoncer la grandeur, la beauté et la dignité de la personne humaine, l'un des fondements de la pastorale de la vie humaine

5. La première urgence est la formation des formateurs.

Quel est le premier pas dans la mise en pratique de la pastorale de la vie humaine ? Quels sont les moyens et le type d'action pastorale à proposer dans la formation des laïcs pour favoriser la « culture de la vie »?

Il est urgent de proposer des parcours de formation pour les laïcs qui soient accessibles dans leur pédagogie, dans leur valeur économique, dans lesquels la personne puisse s'insérer en fonction de son niveau académique et de sa dynamique de travail. De nombreux fidèles laïcs, en particulier ceux qui sont liés à des fondations, à des apostolats pro-vie ou à des équipes paroissiales, ne trouvent pas de parcours de formation en accord avec leur dynamique de travail, leur niveau d'éducation et leurs possibilités économiques.

Il est important d'insister dans des campagnes permanentes qui aident les fidèles à aller à l'essentiel pour rendre compte de leur foi et de leur espérance sur la dignité de la vie humaine. Dans ce sens, il faut chercher, avec audace et créativité, des méthodes pour faire connaître la richesse de la Doctrine sociale de l'Église et de son Magistère sur la vie et la famille.

Conclusion

La Bonne Nouvelle de l'Évangile de la Vie nous met au défi de développer une pastorale de la vie humaine qui s'intègre dans la mission évangélisatrice et qui génère des moyens et des opportunités pour promouvoir la vie humaine selon le dessein du Créateur et guérie par le Rédempteur. La dimension transversale de la pastorale de la vie humaine nous permet d'être un lieu de rencontre et d'expérience de la communion évangélisatrice et de la construction d'une nouvelle civilisation.